L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 29 SEPTEMBRE 1894.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 29 Sept. 1894.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau; vents du sud-est.

Température du 29 septembre 1894. Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens. No 143 rue du Canal. Entre Dauphine et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin	70	19
Midi	80	24
3 P. M.	82	25
6 P. M.	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Joseph Abadie à Mlle Philippine Canasse; Henry Tobelmann à Mlle Susan Roemer; Charles Wilson à Mlle Ellen Brosel; Charles Smith à Mlle Ellen Parker; Joseph Dolan à Veuve Joseph Gautreaux; Mitchell Benton à Mlle Octana Flowers.

Naissances.—Mme John Brennan, une fille; Jules Ranit, un garçon; George Burvant, une fille; Letia Bayard, une fille; Edward Ortte, une fille; Henry Bassemint, une fille; Aaron Gernsbacher, un garçon; Joseph Gregory, Jr., un garçon; Ignaz à Lucia, une fille; John Sullivan un garçon.

Décès.—William Kern, 57 ans, 357 Sud Rempart; Joseph Friedmann, 37 ans, 118 Urquhart; Jeanne Dulhoc, 26 ans, Française et Remparts; William Stoeman, 23 ans, 54 Gallatin; Jacques Levy, 56 ans, 48 St-Pierre; Jean Medina, 82 ans, 210 Mandeville; William Jackson, 60 ans, Clara et Miro; Alice Wilson, 21 ans, 457 avenue Jackson.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

P. T. Wayne à la Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Constance, Jena, Cadiz et Laurel, $2,000.

L. Szabo à E. C. Miller, une portion de terre bornée par les rues Cambronne, Madison, Troisième et Zimple, $200.

E. L. Nunez à Mme Vve S. Fossier, un terrain borné par les rues Claiborne, Laharpe, Colombus et Derbigny, $1,500.

J. Brabagan à Mlle M. Donnelly, un terrain borné par les rues White, Banks, Dupré et Baudin, $400.

W. H. Seymour au First Free Mission Baptist Church, un terrain borné par les rues Franklin, De Armas, Lapeyrouse et Monroe, $150.

Les héritiers de B. Johnson à E. Dupré, deux terrains bornés par les rues Clinton, Donaue, Bienville et Nord Peters, $15,950.

G. Woestes et al. au L. C. Centilvie, un portion de terre bornée par les rues France, Lesseps, Royal et Chartres, $750.

Mme A. J. McNeill au Dr J. M. Malter, un terrain borné par les rues Poydras, Perdido, Bertrand et Bolivar, $700.

Transactions Municipales.

Le prochain grand jury aura en matière de transactions municipales fraudeuses un champ aussi vaste à exploiter que celui du jury qui l'a précédé. Non seulement il aura à mener à bout les enquêtes commencées par cette assemblée, mais il pourra se livrer à de nouvelles enquêtes, ainsi que le prouvent les faits récemment découverts et qui compromettent plusieurs membres de notre Conseil.

Le rejet définitif de l'ordonnance Fornaris, vient de mettre en jour de faits nouveaux. MM. Fornaris avaient on le sait nommé une ordonnance par laquelle ils devaient obtenir le privilège de construire des hangars sur le quai. Or pour leur assurer le vote de l'ordonnance, un des membres du comité était allé trouver M. Fornaris et lui avait promis l'appui du comité contre payement d'une somme de $2,000. La maison Fornaris s'est refusée à se prêter à cette transaction.

Un des membres du comité qui fait partie d'une maison qui loue des baches aux compagnies de navigation pour abriter les marchandises déchargées sur les quais était hostile à l'ordonnance, le fait que la construction d'un hanger supprimait la nécessité de baches. Peu de temps après le premier refus le même membre du comité, bien connu de MM. Fornaris, mais dont le nom ne sera révélé qu'au grand jury s'il ouvre une enquête sur cette affaire, renouvela sa démarche et proposa de faire voter l'ordonnance pour $1,000.

Nouveau refus de la part de M. Fornaris. Au moment où le grand jury venait de faire ses révélations sur les membres du Conseil qui s'étaient laissés corrompre, une troisième démarche fut tentée pour proposer un compromis pour une somme de $200. Cette offre fut aussi rejetée. Lorsque le conseiller Callahan comparut devant la section B, le conseiller qui avait fait ces démarches infructueuses auprès de la maison Fornaris, qui pensait pas que le privilège qui devait lui être accordé gratuitement, demanda que le silence fut gardé sur cette affaire et promit qu'en retour l'ordonnance serait votée sans qu'il en coûtât un sou à la compagnie. Il n'en a pas été ainsi toutefois, et elle a été définitivement rejetée mardi dernier. La compagnie est prête à donner tous les renseignements nécessaires au grand jury lorsque celui-ci se réunira.

Démission.

M. L. Cucullu, conseiller de la 6me Ward, a adressé hier au Maire la communication suivante :

Nile-Orléans, 28 septembre.

Au Maire et aux membres du Conseil Municipal.

Messieurs :

Veuillez accepter ma démission de représentant du 6me Ward dans votre honorable ensemble.

Respectueusement,
LOUIS CUCULLU.

Mort mystérieuse.

Le chef de police a reçu de son collègue de Dallas une lettre dans laquelle il l'informe de la mort mystérieuse d'un néo-Orléanais qui serait un rôdeur de ban, et qui, vraisemblablement, aurait été assassiné. L'individu en question a été trouvé sans connaissance le 15, et est mort le 15, sans avoir repris l'usage de ses sens, et par conséquent sans pouvoir expliquer l'état dans lequel il a été trouvé.

Après la mort de l'inconnu on a appris qu'il se nommait C. Smith et était de la Nouvelle Orléans. Il était âgé d'environ 30 ans et bien vêtu. Le chef de police de Dallas dit que le défunt s'était évadé d'une des prisons de la Nouvelle-Orléans et qu'une somme de $500 avait été offerte pour sa capture. Une enquête va être immédiatement ouverte par les autorités de la Nouvelle-Orléans.

Accident.

Léon Drawl, un jeune homme employé dans le magasin de Rice, Born et Cie, en qualité de commissionnaire, a été victime d'un accident qui lui coûtera vraisemblablement la vie. Personne n'a été témoin de l'accident. Le jeune garçon a été trouvé étendu sur le parquet dans le voisinage immédiat de la cage de l'élévateur; il avait le crâne fracassé.

On pense d'après la nature de ses blessures et la position dans laquelle il a été trouvé, qu'il a eu la tête prise entre le plancher de l'élévateur et le parquet de l'appartement.

Le blessé a été transporté en toute hâte à l'hôpital et les médecins ont déclaré qu'il y avait fracture du crâne et que le cas était critique.

Knights of Joy.

Les Knights of Joy célébraient hier soir mardi en tête par une parade aux flambeaux l'installation de leurs officiers. Voici la liste des élus pour l'Exercice 1894-95 :

Emile I. Rambaud, président.
C. A. Desport, 1er vice-président.
F. Decostaing, 2nd vice-président.
Louis R. Monetier, secrétaire aux archives.
C. Bouchoux, secrétaire aux finances.
V. D. Claverie, trésorier.
J. Mailhes, sergent d'armes.
V. Monié, gardien.
Bureau des directeurs—F. Lamothe, Wm Anglade, J. Wallace Johnson, J. Barba, H. Claverie, H. Lewis, A. Barbe, F. Sabeloto, Aviat. Aleiatores, F. Marchand, F. Carambat, A. Barnet, A. Maesch, T. J. Flaherty, F. A. Savare, A. Paterou, J. Baraugue, L. Flick, C. Carroll, S. J. Jurisich, G. G. Voitier.
Grand Marshal—P. Scubira.
Aides—A. W. Tonso, Gust. Aleiatores, F. Chrétien, Ant. Paterou.

Le Dr Matas.

Le Dr R. Matas a [illegible] hier par la Faculté de Médecine [illegible] Collège de Médecine de Philadelphie [illegible]

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Menus Faits.

—Le feu a pris hier matin sur le derrière de l'école No 13 de la rue N. Remparts. Il s'est produit une panique parmi les fillettes de cette école, qui se sont hâtées de sortir en emportant leurs livres. Elles ont toutefois été bientôt remises de leur frayeur, lorsqu'elles ont constaté que le feu était à une certaine distance de l'école bien que dans le même îlot. Les flammes ont endommagé pour trois cents dollars le No 128 de la rue Bassin et pour une somme égale, les Nos 122 et 124. En répondant à l'alarme, la voiture d'échelles Nos 4 a versé coin Toulouse et Bassin, et le conducteur Pujol et le capitaine Fredericks ont été projetés violemment sur le sol. L'un a été grièvement blessé à la jambe, et l'autre a été moins grièvement atteint.

—Hier matin comparaissait devant la 1re Cour de Recorder, un juif du nom de Magsleky, accusé de mauvais traitements par sa femme. Celle-ci a dit que son mari était un ivrogne qui la maltraitait et que plusieurs fois elle avait voulu quitter Magsleky pour soustraire son fils à ce funeste influence, mais chaque fois, il s'est emporté et a menacé de la tuer. Jeudi soir, il est entré tandis que sa femme berçait l'enfant et l'a frappée d'un coup de canne plombée à la poitrine. Les voisins sont venus à son secours et les détectives qui se trouvaient dans le voisinage ont emmené le mari au poste. Il paraît ne pas se soucier beaucoup de l'accusation portée contre lui par sa femme, mais celle-ci dit qu'elle a assez souffert, que son mari est incapable de l'entretenir et qu'elle entend qu'il soit puni comme il le mérite.

—Le Bureau d'arbitrage se réunira aujourd'hui pour choisir son cinquième membre, et il est probable que son premier acte sera une enquête sur la grève Magionis.

—Louis Martin, qui est accusé d'avoir tué la mulâtresse Ella Speed, au No 137 de la rue de la Douane, a comparu devant la Deuxième Cour de Recorder et a été renvoyé devant la Cour Criminelle.

—Les républicains du 2me district sont divisés. L'une des factions portera M. H. D. Coleman, et l'autre M. J. Legendre.

—Jean Fougas, conducteur de chars de la Louisiana R. R. Co., a intenté à M. John Boonby, File, gardien de nuit de la station, un procès en dommages de $5,000, pour mauvais traitements qu'il a reçus du défendeur dans la dite station. Le demandeur se plaint qu'en outre le défendeur lui a fait perdre sa place.

—L'affaire Méléyé contre le *Times Democrat* a été jugée en faveur de ce journal. Il s'agissait d'un procès en dommages intenté par M. Méléyé pour la publication du compte-rendu de la séance d'un comité municipal, au cours duquel le Dr Beard avait dit que M. Méléyé était un lépreux. Celui-ci demandait $25,000 de dommages. Le juge Monroe a rendu sa décision en faveur des défendeurs.

—Le chef Gaster a annoncé son intention de ne pas laisser tomber dans l'eau l'affaire des jeunes arrêtés récemment au coin des rues Bourbon et Donane, et qui ont été acquittés par le recorder Levy. S'il ne peut pas les faire condamner devant la Cour de Recorder, il aura recours au grand jury. Il y a assez de preuves pour que les accusés ne puissent pas échapper à la loi.

—E. Gardère, un jeune homme qui habite rue des Ursulines, a été accusé de détournement de $27.50 de liqueurs par Gustave Dabno, qui tient un café coin Ursulines et Claiborne.

—Pauline Blossom, une belle de nuit, a été arrêtée pour avoir volé une somme de $170 à un nommé T. G. Cunningham, un marchand de Cairo, Ill., qui s'était liqué la nuit dernière à l'Eden Theatre. L'accusée qui habite rue Bienville No 107, a été mise sous caution.

—Hier soir à 7 heures, C. Cols, un garçon de 13 ans, est tombé du haut d'un arbre coin Prieur et Cypress et s'est démis un bras.

THÉATRES.

Opéra Français.—Nous recevons de M. Durieu d'excellentes nouvelles—l'engagement d'une chanteuse légère que nous ne pouvons nous vanter d'avoir entendue, mais qui jouit d'une très enviable renommée en France. Nous ne parlons pas ainsi au hasard.

Nous avons souvent, et dans de nombreux journaux, lu un éloge pompeux de sa beauté, de son intelligence, de ses talents. Ce doit être une très précieuse acquisition.

M. Durieu annonce également l'engagement d'un baryton en tous genres—le baryton d'opéra comique tant entendu—de M. Chazeaux.

Il ne reste plus à M. Durieu qu'un engagement à faire, celui d'une basse noble, digne de la troupe déjà formée, d'un Chavaroche, ou de quelque chose d'approchant, pour compléter un excellent ensemble.

"Et le ballet, nous crie-t-on de toutes parts..." Voici sa réponse—L'engagement de M. Vanara, maître de ballet, un italien nécessairement. Il n'y a plus que l'Italie pour fournir au monde des ballerines de valeur.

Très prochainement, nous publierons un tableau complet de la troupe qui doit débuter, nous assure t-on, le 3 novembre, c'est-à-dire dans cinq semaines.

Académie de Musique.—Il ne doit plus y avoir qu'une ou deux représentations des superbes "tableaux vivants" du professeur Kilanyi.

Nous en avertissons nos lecteurs qui ont le goût des belles choses et le sentiment de l'art. Il est impossible qu'ils laissent partir cette belle compagnie, sans aller l'applaudir, au moins une dernière fois. Les "tableaux" de M. Kilanyi sont un de ces spectacles que l'on ne voit pas souvent et qui devraient faire salle comble, à chaque représentation. Avis aux retardataires.

St-Charles. — C'est décidément un théâtre chanceux que le St-Charles. Depuis la première semaine de septembre—celle des débuts—la salle ne désemplit pas. Rien de plus naturel. La pièce intitulée "Down in Dixie" est très attrayante et l'interprétation en est heureuse et habile. On rit beaucoup et on applaudit plus encore, au parquet aussi bien qu'au paradis.

Demain, changement de spectacle. C'est dire aux amateurs qu'il leur faut se hâter d'aller assister une dernière fois à la représentation de "Down in Dixie."

On écrit d'Arras que l'anarchiste Caset, qui avait déposé il y a un mois environ, un engin explosif devant la maison d'un agent de police a comparu devant le tribunal correctionnel. Condamné à trois mois et un jour de prison, il demanda l'autorisation de lire un factum. Cette autorisation lui fut refusée. Caset s'écria alors : "Vive l'anarchie et mort aux émules de Vidocq!" Sur les réquisitions prises aussitôt par le ministère public, Caset s'est entendu condamner à huit mois de prison et mille francs d'amende.

Il vient de mourir en Angleterre un vieux destitué qui avait passé cinquante ans de sa vie à arracher et collectionner les dents de ses concitoyens.

En raison de ses dispositions testamentaires, on l'enterré avec toute sa collection bizarre, comprenant un peu plus de quarante mille dents cariées—emblème de sa carrière dentaire.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

La plus parfaite fabrique.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient de falsification.

40 ANS D'EPREUVE.

L'ÉPÉE DU COMTE DE PARIS.

On a demandé si les désastres politiques avaient laissé entre les mains du Comte de Paris l'épée qui lui fut offerte le jour de son baptême, le 2 mai 1841, par la Ville de Paris.

Ce précieux souvenir, qu'il gardait avec la plus tendre piété, ne quitta jamais le Prince jusqu'à son dernier exil : il se trouve actuellement au château d'Eu où le Comte de Paris n'avait rien voulu déranger en partant, car il espérait bien revoir la France!

Ce fut à l'Exposition des Alsaciens-Lorrains, au Palais-Bourbon, en 1872, que l'admirable chef-d'œuvre d'orfèvrerie conçu par le sculpteur Jules Klagmann, exécuté par Fossin, joallier de la couronne, et l'armurier Lepage, parut pour la dernière fois.

La poignée de cette épée est en acier fondu, forgé et sculpté, avec reliefs et incrustations d'or. Elle est dédiée à la Force et à la Prudence; sur les plats deux figures en or repoussé représentent ces sujets, la Force armée d'un glaive et d'un bouclier, la Prudence tenant à la main un miroir et coiffée d'un casque dont le cimier est en serpent.

Dans un médaillon qui occupe le milieu de la coquille on voit un jeune enfant, le petit Prince, couché sur le vaisseau symbolique de Paris. A droite et à gauche du médaillon, deux figures ailées, la Ville de Paris et la fortune, regardent l'enfant. A ses dessous, un lion couché rappelle la force.

Un serpent, symbole de la prudence, s'enroule autour de la partie inférieure. Trois pierres de la plus belle eau, un saphir, un diamant, un rubis, présentent sur le devant de la garde les trois couleurs de la France : un coq posé au-dessus, trois aigles d'ployées, le col gonflé, semble s'apprêter au combat. La partie supérieure de la garde est formée par un dragon qui porte un écusson aux armes du Prince, et dont les ailes et la tête s'appuient sur la poignée et le pommeau.

Quatre petits génies en or repoussé supportent ce pommeau, qui est une couronne de prince royal en or plein, dont les feuilles de laurier et de chêne ainsi que les joyaux, sont en émail.

La lame, forgée de plusieurs couches d'acier, la couche intérieure en acier fondu, la couche extérieure en acier tendre, a été sculptée et gravée après la trempe, sans qu'il fût nécessaire de la soumettre à l'opération du "recuit", qui pouvait nuire à son élasticité et compromettre la dureté de son tranchant.

C'est à la Guerre qu'elle est dédiée. Un bas-relief taillé dans l'acier représente Bellone sur son char, emportée par quatre chevaux fougueux qu'elle excite. Une bande de loupe et un vol d'oiseaux de proie la suivent. Devant le char s'élancent deux Furies l'une tenant un masque de Gorgone, l'autre agitant des flambeaux. Sur leur passage, quelques guerriers sont tombés; on emporte un vieillard blessé; des jeunes filles, des femmes, des enfants fuient en levant les bras au ciel; une foule affolée se précipite en implorant aux pieds de la Justice, sereine sur son trône, derrière laquel se sont réfugiées une mère éplorée qui serre son enfant dans ses bras, et les figures de l'Agriculture et de l'Industrie.

Le travail de ce bas-relief est d'une finesse exquise et les moindres détails en sont d'une netteté parfaite. Le médaillon en or damasquiné qui lui fait suite n'est pas moins beau : un lion furieux que vient de réveiller une Minerve endormie et appuyée sur un oiseau au cou gonflé, bondit pour la combattre au-devant de Bellone. A lui seul ce médaillon est un pur chef d'œuvre.

Des gravures sur l'acier, des ciselures incrustées d'or courent sur tout le reste de la lame qui, à la partie supérieure, porte cette inscription :

AU COMTE DE PARIS, SA VILLE NATALE
24 AOUT 1838

Sur les revers, également sous la poignée, cette devise est incrustée aussi en lettres d'or :

Urbs dedit, patria prosit.

Le fourreau est en tôle rubanée, sans soudure; la bélière et le bout sont en or. Il est dédié à la Victoire et à la Paix; ces sujets sont représentés par deux figures debout sur les deux faces du fourreau.

Dans les rinceaux qui le décorent, on voit, au-dessous de la Victoire, des trophées, des lauriers, des enfants portant des couronnes et trophées; au-dessous de la Paix, des enfants portant des couronnes de vigne, de blé et d'olivier, des attributs d'industrie, de science et d'art.

A la partie supérieure du fourreau, une incrustation d'or groupe en surcharge les lettres L. P. A., initiales du Comte de Paris, *Louis-Philippe-Albert d'Orléans*.

Enfin les ornements de la bélière et du bout du fourreau, en or repoussé, sont décorés d'arabesques en émail.

Il ne fallut pas moins de deux ans et demi aux artistes qui l'entreprirent pour parfaire ce chef-d'œuvre, dont le prix est moins élevé à la richesse des pierreries et des métaux que dans la finesse et la beauté du travail.

Les Statues de Balzac et de Maupassant.

Quelques jeunes écrivains et des plus autorisés, se laissent entraîner par une de ces idées généreuses et tout d'enthousiasme qui partent toujours de cœurs élevés, se sont indignés de voir que la souscription ouverte pour élever un monument à Guy de Maupassant n'ait encore atteint qu'un chiffre relativement minime.

Ils ont eu raison de protester contre l'indifférence du public blasé, apathique, affaissé plutôt, qui, au lire Maupassant à l'époque où il était à la mode et de bon ton d'avoir son dernier livre sur sa table, mais qui n'a sans doute pas su apprécier le talent vraiment supérieur de l'un de nos meilleurs littérateurs modernes, ni comprendre toute la finesse, toute la philosophie, si à la portée de son œuvre, dont le beau style exerçait une réelle séduction sur les esprits cultivés.

La mort de Maupassant, il est vrai, est peut-être encore trop récente pour que l'on puisse se bien rendre compte de l'influence qu'il a pu produire sur la présente génération et de la trace qu'il a laissée parmi elle. Mais si, à la rentrée, les salons dans lesquels maintes fois j'ai entendu faire de ce charmant écrivain le plus vifé loge, voulaient bien prendre la liste de souscription sous leur patronage, il n'est pas douteux un instant qu'elle obtiendrait rapidement un chiffre honorable. Personne ne voudrait repousser les mains gracieuses qui se tendraient pour recueillir les sommes destinées à élever un impérissable souvenir à l'une de nos plus jeunes gloires ...

En somme, l'effort qui reste à faire n'est pas si considérable qu'on le suppose : à la Société des Gens de lettres les souscriptions dépassent 7,000 francs. Le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts a promis de verser 5,000 francs le jour de l'inauguration du buste, et le Conseil municipal a souscrit 500 francs, ce qui constitue un total d'environ 14 000 francs.

C'est peu, assurément, mais il faut quelque patience, beaucoup d'espoir et surtout la fierté de ne pas réoriminer contre une insouciance qu'on ne saurait vaincre en faisant un pressant appel aux nombreux admirateurs de Maupassant.

Et que n'aurait-on pas à dire les contemporains de Balzac, de voir que près de cinquante ans après sa mort sa statue n'existe encore qu'à l'état d'ébauche.

La souscription ouverte il y a une dizaine d'années et qui, après avoir subi de regrettables intermittences, a été ouverte en 1888, n'a produit que 26,000 fr. dont 6,000 ont été donnés à Chapu pour son esquisse et 10,000 à Rodin.

Il ne reste donc que 10,000 fr. pour l'érection de le statue. C'est insuffisant. Recommencer la souscription est impossible. Nous n'avons donc qu'à attendre le complément de la somme indispensable à l'achèvement de l'œuvre commencée de la générosité d'un Mécène comme M. Chaudard.

L'immortel auteur de la *Vie humaine*, d'*Eugénie Grandet*, du *Lis dans la vallée*, du *Médecin de campagne*, des *Scènes de la vie privée*, de *la vie parisienne et de la vie de province*, de la *Peau de chagrin*, etc., etc., n'est certes oublié de personne. Tout le monde, au contraire, rend hommage à sa profonde faculté d'observation servie par une vaste mémoire produisant des effets d'une réalité saisissante.

Il fut, dit Lamartine, "le Walter Scott de caractère et non le Walter Scott de paysage; le Dante des cercles infinis de la vie humaine, le Molière de la comédie lue, moins parfait, mais aussi créateur et plus profond que le Molière de la comédie jouée.

Et Théophile Gautier d'ajouter à ce portrait : "Depuis Molière, personne, à notre avis, n'a mieux saisi ou saisi au caractère et, depuis Shakespeare, nul n'a envoyé dans le monde une si prodigieuse quantité de personnages ayant chacun sa physionomie, son parler, son geste. Ces types sont empreints d'une vitalité si forte qu'ils se confondent avec les êtres véritables."

Taine lui-même n'a-t-il pas dit : "Avec Shakespeare et Saint-Simon, Balzac est le plus grand magasin de documents que nous ayons sur la nature humaine"!

Enfin Victor Hugo, dans son oraison funèbre, s'est exprimé ainsi : "Balzac a dégagé scurisant et serein de ces redoutables études qui produisaient la mélancolie chez Molière et la misanthropie chez Rousseau. Voilà ce qu'il a fait parmi nous. Voilà l'œuvre qu'il nous laisse, œuvre haute, solide, robuste entassement d'assises de granit, monument! œuvre du haut de laquelle resplendira désormais sa renommée. Les grands hommes font leur propre piédestal : *l'avenir se charge de la statue.*"

Et c'est cet homme de génie, ce créateur illustre du roman réaliste, ce psychologue qui a si savamment ausculté, disséqué la nature et les mondes les plus divers qui, à une époque où nos places publiques sont encombrées de statues—et de que'a hommes, hélas!—n'a pas encore la sienne!

Du haut du ciel, Lavoisier doit faire une tête! Deux savants anglais ont découvert un nouvel élément dans l'air! L'atmosphère contiendrait un autre gaz que l'azote et l'oxigène. Ce gaz, affirment-ils, a besoin d'être étudié, mais pourra rendre de grands services au point de vue hygiénique.

Qu'en sait-on, puisqu'on ne le connaît pas!

De plus, les savants anglais ont probablement fait leurs expériences à Londres, et l'air qu'on respire au-dessus de la cité doit contenir une foule de choses différentes de celui qu'on respire au-dessus de la Yang-Fran, en Suisse.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
—— CHARTRES ——

BULLETIN Télégraphique.

Mariage et Boisson.

Syracuse, 28 septembre—F. W. Penn, fils d'un riche fabricant d'instruments d'acier, s'est marié avec une jeune fille du nom de Catherine O'Donnell, qu'il a abandonnée bientôt après. Mme Penn a intenté à son beau-père un procès en $20,000 de dommages. Le beau-père prétend que son fils était ivre lorsque il s'est marié, et que le contrat n'est pas valable.

Pont Incendié.

Minneappolis, Minn., 28 septembre—Le pont de 610 pieds jeté par la compagnie de l'Illinois Central sur l'Iowa a détruit par un incendie qui a été découvert peu de temps après le passage de l'express. Le pont avait été construit en 1878 et avait une hauteur de 85 pieds.

La circulation des train sur cette ligne sera interrompue pendant au moins trois semaines.

Suicide.

Mexico, 27 septembre—Juan Udaves, un riche banquier espagnol, s'est suicidé en se pendant au balcon de sa maison. On pense que c'est une maladie chronique dont il souffrait depuis plusieurs années, qui l'a poussé à mettre fin à ses jours. Son frère qui habitait l'Espagne, s'était suicidé de la même manière.

Questions ouvrières.

Pittsburg, Pie, 28 septembre—La compagnie Carnegie se propose de réduire les salaires de 5,000 de ses employés, à partir du 30 octobre, date à laquelle expire le contrat passé avec ceux-ci.

Massillon, O., 28 septembre—Il est probable que le différend qui existe entre les propriétaires de mines et les ouvriers qui travaillent dans celles-ci, sera réglé par l'arbitrage.

Les Japonais victorieux.

Londres, 28 septembre—Une dépêche de Shanghai annonce que les Japonais ont réussi à pénétrer dans la province de Mandchourie et qu'ils marchent sur la capitale, la ville de Moukden. On dit aussi qu'ils ont eu à livrer bataille aux Chinois entre la capitale et la frontière.

L'engagement se serait terminé par une grande victoire pour les Japonais qui se sont emparés d'une forte position occupée par les troupes chinoises.

Washington, 28 septembre—Le ministre du Japon n'a reçu aucune dépêche confirmant la nouvelle de la prétendue bataille. On ajoute foi cependant à la nouvelle reçue à Londres, et on considère l'invasion de la Mandchourie comme le résultat direct de la victoire de Pin-Yang.

On dit que l'empereur de Chine est très mécontent de la tournure que prennent les choses, et qu'il comprend qu'il marche inévitablement à un coup d'Etat.

L'Hon. A. White.

Copenhague, 28 septembre—L'Hon. White, ministre des Etats-Unis, en mission, a eu un entretien avec le roi Christian, qui l'a invité à dîner.

Rendu Fou par la Boisson.

Victoria, Mexique, 28 septembre—Au mois d'avril dernier se tirait, à dix milles de la ville, une famille composée de la Georgie, et se composant du père, de la mère et de trois enfants.

On vient d'apprendre que dans un moment de folie causé par l'abus des boissons mexicaines, ce père de famil e a tué sa femme et deux de ses enfants. Le meurtrier a pris la fuite. Le crime a eu pour témoin le plus jeune des enfants qui a prévenu les autorités. L'assassin avait été obligé de quitter la Georgie parce qu'il y avait aussi commis un crime.

Brûlés.

Nanaimo, B. C., 28 septembre—Un incendie qui a éclaté ici ce matin, a causé pour $150,000 de dommages et fait deux victimes. Deux hommes et hommes et deux fillettes ont aussi été grièvement brûlés.

Dans une Mine.

Scranton, Pie, 28 septembre—Deux mineurs et deux ouvriers ont été tués dans la mine Simpson, près de Carbondale. Leurs cadavres sont ensevelis sous une couche de roc qui mesure 10 pieds de largeur, 6 d'épaisseur et 60 de long. L'accident a été causé par la chute de la voûte de la galerie.

Chine et Japon.

L'importation des produits japonais en Chine a été prohibée.

Le croiseur Piémont, le plus redoutable de la marine italienne, est en ce moment en route pour la Corée.

Une personne qui a assisté aux batailles d'Asan et Takiwan, dit que les Chinois sont mauvais tireurs. Ils ne tirent pas à plus de trois pieds du sol. Ils font usage de poudre sans fumée et de fusils à répétion.

Huit cuisiniers chinois qui avaient été débarqués par un steamer français, ont été immédiatement saisis par les Chinois et mis à mort.

L'amiral anglais Fremantle a reçu de son gouvernement l'ordre de surveiller les manœuvres de la flotte japonaise, et les navires anglais suivent constamment la flotte pour faire part de ses mouvements deux fois par jour à l'amiral. La Presse japonaise se plaint de ce procédé.

Un espion japonais déguisé en Chinois a été trouvé chez le neveu du vicoroy qui commande le fort Arthur et l'arsenal. Les Chinois considèrent son arrestation comme une excellente capture et ils se rendent compte maintenant comment quelque uns de leurs plans les plus secrets ont été portés à la connaissance des Japonais.

La reine de Chine a fait envoyer au commandant de ses armées, des caisses de pilules préventives, car elle est, paraît-il, très soucieuse de la santé de ses soldats qu'elle sait exposés à la chaleur et aux miasmes des marais. Ces pilules seront distribuées aux soldats.

La Tempête.

On reçoit à Washington, une dépêche annonçant que la tempête n'avait pas endommagé le chantier de marine de Port-Royal, étant passée beaucoup plus à l'est.

Le steamer El Dorado, de la ligne Morgan, a été pris par la tempête en vue de la côte de la Floride, et le capitaine a été pris par la tempête en vue de la côte de la Floride, et le capitaine a été obligé de gagner la pleine mer. Le navire est arrivé à New York avec un retard de 12 heures.

Sur la côte de l'Atlantique les dégâts sont considérables.

Afrique.

Les Portugais se sont retranchés dans la ville de Lorenzo Marques et se préparent à la défendre, dans le cas où elle serait attaquée par les Cafres. On dit que le gouverneur a entamé des pourparlers avec le chef des Cafres, dans le but de signer la paix.

Tremblement de terre.

Des dépêches reçues de Chicoutimi et de la Baie St-Paul annoncent qu'une secousse de tremblement de terre a été ressentie à 3 heures du matin et qu'elle a duré à peu près 30 secondes.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée. Départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 8 Fast Ex..7:35 am | No 6 Fast Mail..7:40am
No 9 Cincin Acc..8:05 am | No 1 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex..5:00 pm | No 9 Cincin. Ac..2:25 pm
No 5 F't Mail..10:25pm | No 3 Lim. Ex..7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 25, Local Mail and Express..8:50pm | No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.....7:20pm | No 4, Chicago Limited.....11:20am
No 1, Fast Mail..8:30am | No 2, Fast Mail..6.00pm
No 23 Exc. di-manche.....5:25pm | No 24 Exc. di-manche..7:45am

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.....10:00am | No 6, Memphis and Kansas City Fast Train.....4.00pm
No 21, Vicksburg Ex-press.....5.50 pm | No 22, Vicksburg Ex-press.....7:30am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..12.50 pm | No 2 Limited..3:30pm
No 3 Fast Mail..6:30 am | No 6.....8:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54, Cal. Ex..7:00 pm | No 53, Cal. Ex..8:15 am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6.50am | No 51, Hot Springs & St-Louis Ex..8:30pm
Local.....10:00am | Local.....3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio..7:05pm | California Ex..9:10am
California Ex. 10:35am | San Antonio.....5:20pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Excursion le dimanche seulement.

No 9.....8:40 pm | No 10.....8.00 am

Tous les jours, le dimanche exceptés.

No 7.....5:20 am | No 8.....3:45 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pie-la-Hache.....9:00 am | Pie-la-Hache..7:00am
" .....6:15 pm | " .....5:00 pm
Shell Beach.....2:40pm | Shel. Beach..10:00 am

Dimanche.

Pie-la-Hache..9:40 am | Pie-la-Hache & Shell Beach..7.15 am
Shell Beach.....9:40 am | Pie-la-Hache & Shell Beach..4:40pm
Pie-la-Hache..7:00pm | Shell Beach.....5:00 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Algier.....10:00 am | Algier.....4.30 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Algier.....5:05 pm | Algier.....8:00 am

Dimanche seulement.

Algier.....6:40 am | Algier.....8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction nous informe qu'il recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces dernières y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de manière que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien, qui correspond à 11 heures du M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON,
Ensigne de la Marine des E.-U. préposé au service.

This subchart of average conditions for the month shows an area of high pressure near 35th parallel. There is also a ridge in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is also a general movement of the air from the United States toward Europe and the Arctic Region, and occasional spiral circulations, viz, the cyclonic